

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION LILLE. 104, Rue de Paris PARIS. 43, Bd Haussmann JOURNAL D'INFORMATION

L'Echo de Roubaix - Lille - Tourcoing

BUREAUX ROUBAIX 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING 5, rue Fidele Lehoucq

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

ENQUETE A MAUBEUGE

DANS LES « FORTIFS » avec les « Clochards »

II. - LA CHINE

Dans le monde des « clochards », la mendicité est baptisée d'un mot pittoresque : la « chine ».

en débris alimentaires ne font pas l'aumône en espèces. Il y a bien dans quelque coin de la boutique, un morceau de pâté légèrement avancé, un morceau de pain dur, quelques fruits abimés, un gâteau où se montrent des traces de moisissures, des rogatons rances de jambon, un mou sangulotent qu'un client ne réclame. Le mendiant qui passera en devançant l'heureux possesseur. Il emportera ce butin dans sa tanière et, ainsi, variera un peu son triste menu, fera la fête avec ce dont les « heureux » n'ont pas voulu.

Les abords des cuisines, à la caserne, ont aussi leurs clients. Et, par une attention louable, la municipalité de Maubeuge a permis aux indigents, lorsque les chômeurs sont servis, de venir chercher, aux cuisines des soupes populaires, quelques rations de bon potage aux légumes.

Ainsi, chaque jour, se renouvelle, pour le « clochard » avec une acuité jamais émoussée, le problème de la subsistance. Celui de l'habitation paraît, nous l'avons vu, plus facile à résoudre, surtout depuis que l'administration du Génie Militaire, en vue du démantèlement, abandonne tout droit de regard sur les fortifications de la rive droite de la Sambre.

La ville de Maubeuge qui est, en somme, devenue théoriquement propriétaire des terrains des remparts, a montré, vis-à-vis des hôtes misérables des vieilles casernes, la plus grande indulgence. Agents et gendarmes n'exercent pas prêts d'être d'indignes tracasseries. Ils se bornent à vérifier la situation des unités de cette population « flottante », au demeurant assez calme, à part, de loin en loin, quelques rares disputes, et d'un caractère inoffensif.

Quelques exceptions Nous avons dit que, d'une façon générale, la « chine » se pratiquait à domicile. Toutefois, cette règle souffre des exceptions.

Le « clochard » ne dédaigne pas, à l'occasion, de tendre la main dans les foires et le moment lui semble favorable. La vieille au visage couleur de brique circule volontiers dans les rangs des promeneurs des ducasses et des auditeurs de concerts. Elle a une façon spéciale d'avancer, sans dire un mot, sa main sale et longue et si maigre qu'on la dirait atrophiée, tout en jetant, de droite et de gauche, un regard furtif. Le képi d'un agent se montre-t-il ? Elle glisse plus loin, silencieuse et sombre.

Ce « béquillard » choisit les jours des foires et de marchés. Il s'installe confortablement au bord du trottoir, son unique jambe repliée sous lui, le chapeau-tronc à portée de la main.

Nous ne citerons que pour mémoire l'aveugle classique aux lunettes noires, qui affectionne un coin de muraille, près des voûtes de la Porte de France, et la lamentable et tremblante idiote qui, dans un geste d'automate, tend vers le passant sa sébile de fer-blanc, tandis que de droite et de gauche, un regard furtif. Le képi d'un agent se montre-t-il ? Elle glisse plus loin, silencieuse et sombre.

Ce « béquillard » choisit les jours des foires et de marchés. Il s'installe confortablement au bord du trottoir, son unique jambe repliée sous lui, le chapeau-tronc à portée de la main.

Nous ne citerons que pour mémoire l'aveugle classique aux lunettes noires, qui affectionne un coin de muraille, près des voûtes de la Porte de France, et la lamentable et tremblante idiote qui, dans un geste d'automate, tend vers le passant sa sébile de fer-blanc, tandis que de droite et de gauche, un regard furtif. Le képi d'un agent se montre-t-il ? Elle glisse plus loin, silencieuse et sombre.

Le « clochard » a sonné à la grille. Patiemment, il attend...

Le Vendredi Les « clochards » des remparts, à part quelques exceptions, ne pratiquent guère la « chine » dans la rue, dans l'angle passager d'un carrefour ou dans le périmètre d'un seuil d'église. Ils opèrent, de préférence, à domicile. Le vendredi, jour que les usagers locaux consacrent aux pauvres, ils se mettent en route de bonne heure et accomplissent ce qu'ils appellent la « tournée ».

L'itinéraire est tracé : il est connu et les maisons sont tarifées. Ici, l'aumône est mensuelle, plus loin hebdomadaire. Là, la dame est douce et aimable ; elle ouvre elle-même, elle a en tendant son obole, un bon mot pour le « clochard » arrêté devant la porte. A côté, on donne la pièce de monnaie ou le quignon de pain avec une moue exécutée et un geste bref, sans une parole. Dans les maisons riches, c'est la servante qui reçoit le mendiant ; elle accomplit l'acte de charité comme une autre besogne domestique, l'air apathique, le geste indifférent et quelquefois le visage hargneux d'avoir été dérangée pour ça.

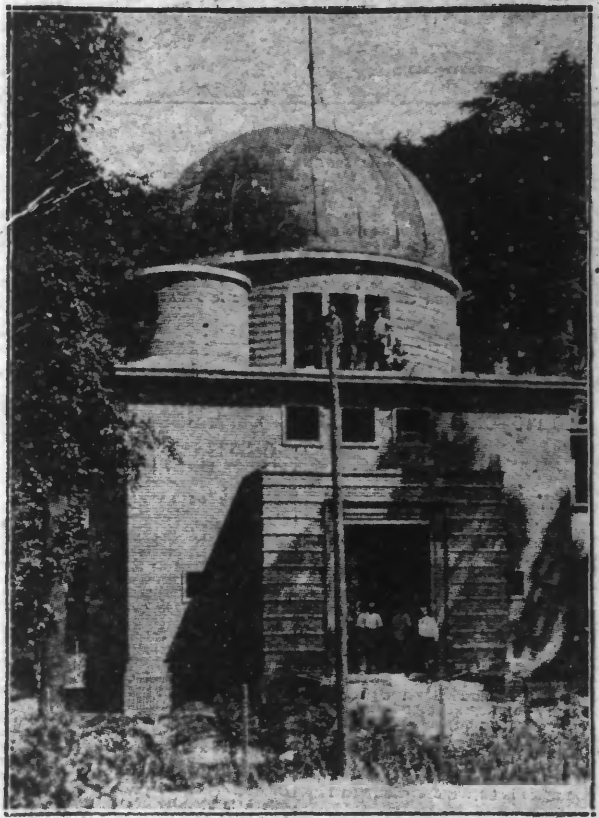
Le « clochard » croit bien que, pour la « tournée », le proverbe est : « donner, ça coûte », et le « clochard » doit apparaître comme un vaste « board ». Il recueille l'offrande, bien ou mal présentée, avec le même visage humble, le même sourire stérile. « Merci ! »

Et, dès que la porte s'est refermée, sent le compte de la tournée et au lieu de le garder dans sa poche graisseuse.

Marché aux provisions Il y a aussi le « marché » des « clochards ». La plupart des commerçants

L'ÉDIFICE DE L'OBSERVATOIRE DE LILLE VIENT D'ÊTRE ACHEVÉ

ON VA MAINTENANT Y PLACER LA LUNETTE ASTRONOMIQUE ET PROCÉDER AUX AMÉNAGEMENTS INTÉRIEURS



Vue de face d'une partie de l'Observatoire



La coupole entr'ouverte qui abritera la lunette astronomique

À différentes reprises nous avons entrepris nos lecteurs de l'édification à Lille d'un observatoire astronomique, à proximité de la porte de Douai, derrière l'école de Flein Air. Désiré Verhaeghe, les travaux de construction de l'édifice viennent de prendre fin ainsi que les divers photographes que nous publions en témoignage. On va pouvoir procéder aux aménagements intérieurs.

UNE JEUNE MAMAN de Noyelles-sous-Lens « INSOUMIS MILITAIRE »

Elle a deux enfants mais « officiellement » est encore un homme

C'est une aventure peu banale dont est l'héroïne Mme Charles Delvalles née Aimable Sévin, âgée de 28 ans, demeurant à Noyelles-sous-Lens, rue du 11-Novembre.

Enfant du sexe masculin Voici son histoire : Le 13 octobre 1927, à Sallaumines naît dans une petite maisonnette une fillette que l'on prénomma « Aimable » parce que tel était le nom de sa grand-mère.

On remarqua bien sur l'extraît de naissance la mention à sexe masculin, mais devant le jeune et charmant Aimable, il ne pouvait y avoir de doute sur le véritable sexe.

On passa donc outre, à cette erreur, et le mariage fut célébré. Mme Delvalles donna le jour à une fillette, Léa, et à un fils, Henri, âgés actuellement de 5 et 2 ans.

Ordre d'appel sous les drapeaux Un matin du mois d'octobre 1932, le facteur déposa au domicile des époux Sévin, un « ordre de route » au nom de Aimable Sévin, inscrit de la classe 1927, du recrutement de Béthune, le enjoignant de rejoindre son corps dans une formation en Afrique.

La jeune maman ne s'attendait pas à cette nouvelle qui la laisse perplexe. Elle se rendit avec son enfant à la mairie de sa localité, où elle remit son ordre d'appel. Les employés abusés ne purent que confirmer les déclarations d'Aimable Sévin, et l'avis fut retourné au bureau de recrutement avec une mention que le conscrit était une femme.

Mais la ne devaient pas se terminer les difficultés. Lors du Conseil de révision, la jeune femme ne s'étant pas présentée à l'appel de son nom elle avait été prise comme « non absent » et c'est ainsi qu'on l'avait incorporée dans les troupes d'Afrique.

Le bureau de recrutement ne se contenta pas de la mention portée sur l'ordre d'appel et le soldat Aimable Sévin fut déclaré insoumis, et la gendarmerie chargée de le rechercher.

C'est ainsi qu'un beau jour, les gendarmes de Lens se présentèrent au domicile des époux Delvalles.

Le conscrit ? Une maman soignant deux enfants Au lieu d'un conscrit, les représentants de l'autorité furent étonnés de se trouver en présence d'une maman, soignant ses deux enfants. Pousser plus loin leurs investigations était peine inutile. Un rapport sur cette situation fut transmis à l'autorité militaire. Celle-ci n'en tint aucun compte et Aimable Sévin continua à figurer sur les registres comme insoumis à chaque année à l'époque des recherches de ceux refusant d'acquiescer au budget.

Le conscrit ? Une maman soignant deux enfants Au lieu d'un conscrit, les représentants de l'autorité furent étonnés de se trouver en présence d'une maman, soignant ses deux enfants. Pousser plus loin leurs investigations était peine inutile. Un rapport sur cette situation fut transmis à l'autorité militaire. Celle-ci n'en tint aucun compte et Aimable Sévin continua à figurer sur les registres comme insoumis à chaque année à l'époque des recherches de ceux refusant d'acquiescer au budget.

SITES ET CURIOSITÉS DE CHEZ NOUS

LE PALAIS DES GRANDS BUREAUX DES MINES DE LENS



Le Palais des Grands Bureaux des Mines de LENS

A la sortie de Lens, vers les directions de Béthune et de La Bassée, les regards sont attirés vers un majestueux et luxueux Palais, précédé d'un parc magnifique.

Ce sont les bâtiments des Grands Bureaux des Mines de Lens, qui constituent le plus beau monument de la grande cité minière. Les réalisateurs de cette œuvre sont MM. L.-M. Cordonnier, membre de l'Institut et L.-S. Cordonnier, architecte à Lille.

Cet immense bâtiment couvre une superficie de 6.700 mètres carrés. La façade principale a 62 mètres de développement et comporte un corps central de cinq étages.

Tout la construction est en briques. La décoration de l'ensemble est un jeu de briques et de pierres artificielles. Le style « diamant » y a été respecté.

La décoration de l'ensemble est un jeu de briques et de pierres artificielles. Le style « diamant » y a été respecté.

LA NOUVELLE LOI DE FINANCES

contient d'importantes dispositions

Celles-ci sont relatives à l'évaluation et à la perception de certains impôts, à la création de nouvelles taxes, à diverses mesures d'économies ainsi qu'à la révision ou à l'aménagement de lois existantes.

On a pu se rendre compte, à la lecture des comptes rendus des débats parlementaires concernant le budget de 1933, que la nouvelle loi de finances contenait un grand nombre de nouvelles et importantes dispositions budgétaires ou fiscales. Dans nos dernières éditions d'hier, nous en avons indiqué quelques-unes qui ont trait principalement à l'évaluation et à la perception de certains impôts. Nous croyons utile d'analyser ci-dessous la plupart des mesures qui ont été votées par le Parlement et qui entrent dès maintenant en vigueur.

Mesures fiscales Bénéfices industriels et commerciaux

Pour l'établissement de l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux dû par les entreprises qui sont assujetties au régime de l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux, les bénéfices indirectement transférés à ces derniers, soit par voie de majoration ou de diminution de prix d'achat ou de vente, soit par tout autre moyen, sont incorporés aux résultats accusés par les comptes. Il est procédé de même à l'égard des entreprises qui ont subi l'annulation de leur exploitation ou d'un groupe possédant également le contrôle d'entreprises situées hors de France.

Revenus des Coopératives

Seront soumises à l'impôt cédulaire et à l'impôt général sur le revenu les sociétés coopératives de consommation lorsqu'elles possèdent des établissements, boutiques ou magasins pour la vente ou la livraison de denrées, produits ou marchandises à raison de leur bénéfice net, déduction faite des bons distribués aux associés au prorata de la commande de chacun d'eux.

Revenus des Successions

Les sociétés, compagnies d'assurances et tous autres assureurs français et étrangers, qui auraient assuré contre l'incendie, en vertu d'un contrat ou d'une convention en cours à l'époque du décès, des biens mobiliers situés en France et dépendant d'une succession qu'ils auraient ouverte, ou appartenant au conjoint d'une personne qui aurait été décédée, devront, dans la quinzaine qui suivra la jour où ils auront connaissance du décès, adresser au directeur de l'enregistrement du département de leur résidence, une notice faisant connaître :

1. Le nom ou la raison sociale et le domicile de l'assuré ; 2. Les noms, prénoms et domicile de l'assuré, ainsi que la date de son décès ou du décès de son conjoint ; 3. Le numéro, la date et la durée de la police et la valeur des objets assurés.

Commissions et courtages

L'impôt afférent aux affaires de vente, de commission ou de courtage, ainsi qu'aux affaires d'importation portant sur le vin, les cidres et poirés, les vendanges et fruits à cidre et à poiré, sera assujéti à des dispositions spéciales, parvenues sous la forme d'une taxe unique qui sera acquittée par le redevable au droit de circulation au même temps que celui-ci.

LE CINQUANTENAIRE de la Société Hippique d'Arras



La Société Hippique d'Arras va célébrer son Cinquantième le 5 juin prochain. A cette occasion, il est bon de jeter un coup d'oeil rétrospectif sur le passé. Voici deux photographies, la première donnant un aspect du paysage en 1883, et l'autre, celui de la tribune d'honneur en 1930.

Le conscrit ? Une maman soignant deux enfants

Le conscrit ? Une maman soignant deux enfants Au lieu d'un conscrit, les représentants de l'autorité furent étonnés de se trouver en présence d'une maman, soignant ses deux enfants. Pousser plus loin leurs investigations était peine inutile. Un rapport sur cette situation fut transmis à l'autorité militaire. Celle-ci n'en tint aucun compte et Aimable Sévin continua à figurer sur les registres comme insoumis à chaque année à l'époque des recherches de ceux refusant d'acquiescer au budget.

Et officiellement, la maman est encore un homme

Et officiellement, la maman est encore un homme Mme Delvalles fut convoquée à la mairie et afin d'entamer la procédure, invitée à se faire visiter par un docteur, à ses frais pour fournir un certificat établissant son véritable sexe.

« Je suis bien une femme, répondit la jeune maman, puisque j'ai deux enfants, maintenant, et j'ai l'attestation d'un médecin, je n'y vois aucun inconvénient, mais je ne consentirai à se faire aucun frais, pour la raison que je ne suis pas responsable de cette erreur ».

Pour le moment, Mme Delvalles est toujours « insoumise militaire » en attendant que l'administration procède à sa charge la rectification de l'état civil de l'héroïne.

Pour le moment, Mme Delvalles est toujours « insoumise militaire » en attendant que l'administration procède à sa charge la rectification de l'état civil de l'héroïne.

Pour le moment, Mme Delvalles est toujours « insoumise militaire » en attendant que l'administration procède à sa charge la rectification de l'état civil de l'héroïne.

Pour le moment, Mme Delvalles est toujours « insoumise militaire » en attendant que l'administration procède à sa charge la rectification de l'état civil de l'héroïne.

Pour le moment, Mme Delvalles est toujours « insoumise militaire » en attendant que l'administration procède à sa charge la rectification de l'état civil de l'héroïne.